

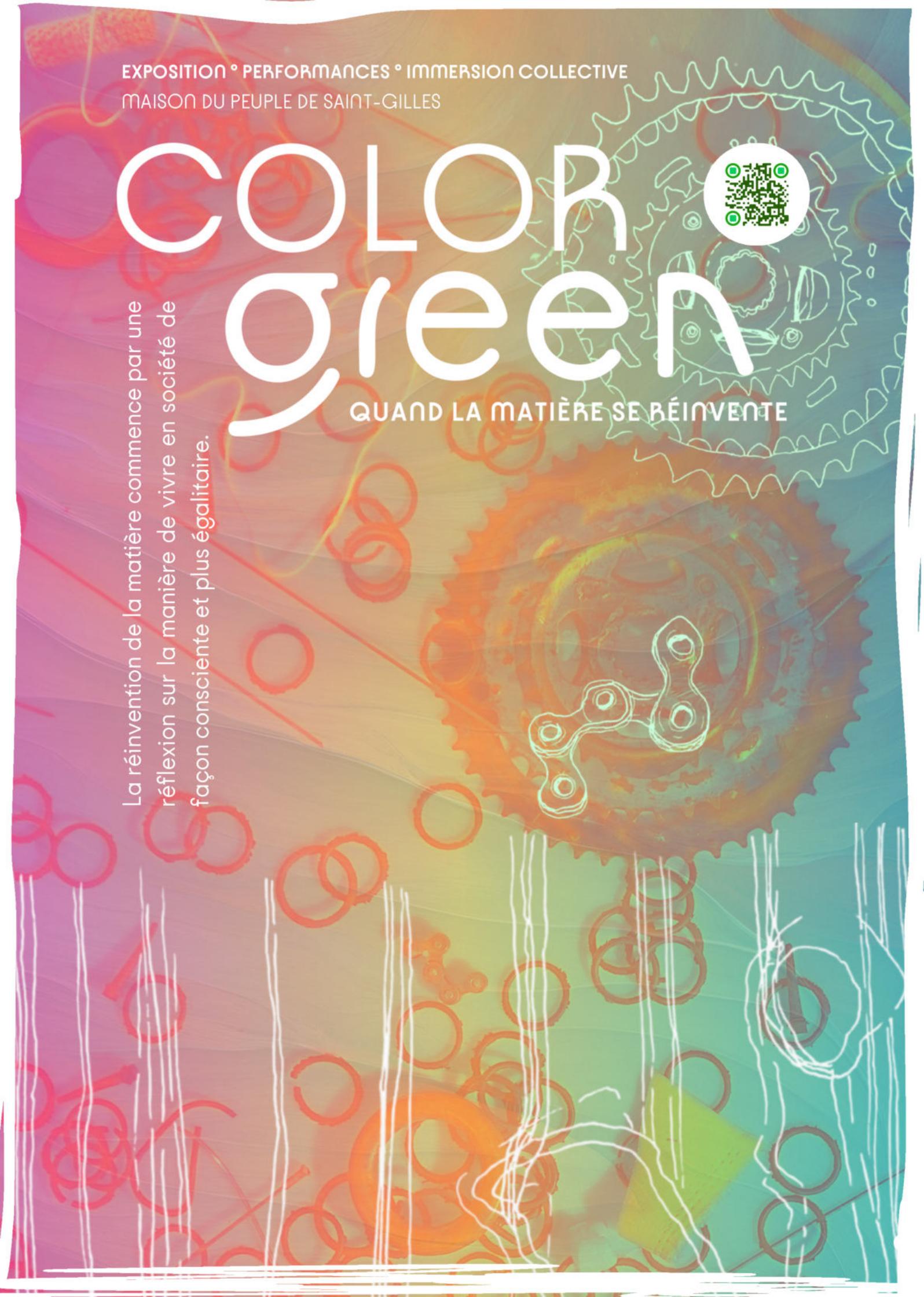
EXPOSITION ° PERFORMANCES ° IMMERSION COLLECTIVE
MAISON DU PEUPLE DE SAINT-GILLES

COLOR green



La réinvention de la matière commence par une
réflexion sur la manière de vivre en société de
façon consciente et plus égalitaire.

QUAND LA MATIÈRE SE RÉINVENTE



“... JE VOUDRAIS QUE MON
GENRE SOIT « FARFADET
PAILLETÉ ».
TRANSITIONNER À LA
SÉROTONINE.
INJECTIONS SUR-CUTANÉES
PAR CÂLINS D'ÊTRES AIMÉS.
HACKER LE SYSTÈME.
HARDCARE DANS UN MONDE
HARDCORE,...”

DISRUPTION, PAR TRAVMADOLL
COLLABORATION COLIBRI

C'EST QUOI LE COLOR GREEN ?

Color Green est plus qu'un projet, plus que des activités, plus qu'un concept. C'est une vision du monde, une provocation, une invocation. Il ne s'agit pas seulement d'art et d'environnement, malgré le fait que ces thèmes soient au cœur de son approche. Il s'agit de repenser la manière dont l'humanité pourrait vivre autrement.

Le monde appelle à un changement de comportement. Bien que ce changement commence au niveau personnel, car la conscience se développe de manière individuelle, sa concrétisation dépend de l'engagement collectif. C'est en cherchant des opportunités de rencontres synergiques, animées par une conviction profonde mettant l'humain au centre, et en intégrant des regards divers, que nous favorisons l'ouverture et le dialogue constructif. La diversité d'opinions, nourrie par un intérêt commun, est le terreau idéal pour cultiver une société saine. C'est l'urgence planétaire qui se présente comme la priorité.

Se mettre à la place de l'autre est, à mon avis, essentiel pour réfléchir aux défis contemporains – les chemins ne se suivent pas isolément. Il est impératif de dépasser les comportements mesquins d'un capitalisme prédateur, qui nous divisent, amplifient les inégalités et réduisent les relations à de simples transactions économiques, dépourvues d'âme, de poésie et d'empathie. Il est crucial d'adopter une perspective qui nous aide à comprendre nos responsabilités sociales et écologiques, car tout est interconnecté.

Le défi est de voir la différence comme une richesse et de découvrir la valeur dans ce qui est souvent méprisé. Chaque pensée apporte quelque chose, et la matière rejetée porte en elle un héritage ; la beauté réside dans ce qu'elle peut nous révéler, ses possibilités infinies et son potentiel de transformation. Seule la pluralité peut tracer des horizons enrichissants et surprenants.

Chaque matière dans notre espace de vie a une histoire : qu'il s'agisse d'objets quotidiens, de vieilles photos abandonnées, de sacs vides ou de surplus produits – les vêtements, la nourriture, les rouleaux de plastique et les chutes de tissu sont des trésors pour celles et ceux qui savent les identifier et les "res-signifier".

L'art, quant à lui, nous offre cet espace. Le regard de l'artiste et la fraîcheur de la jeunesse perçoivent ce qui est caché. Être touché.e par cette texture, par cette forme qui nous parle. En elle se révèle la clarté d'un langage universel – des mémoires qui se croisent ou des intentions partagées. La réponse subjective émerge à travers le respect avec lequel l'œuvre est conçue.

Dans cette archéologie des objets oubliés, découverts dans les poubelles ou les entrepôts encombrés, la plus grande beauté réside dans la dignité de la rencontre, lorsque, presque par magie, le regard éclairé de celui-celle qui cherche le sens des choses et de la vie révèle ce qui est réellement précieux.

Aline Yasmin

Diplômée en philosophie, poète, activiste, artiste pluridisciplinaire, graphiste, curatrice et tutrice des projets créatifs collaboratifs

Co-fondatrice et directrice de l'ASBL Espirito Mundo

QUAND LA MATIÈRE SE RÉINVENTE

La matière. Celle dont on se pare, que l'on touche, que l'on tord, que l'on altère. 40 artistes explorent leurs pratiques sous le prisme de sa récupération. En douze jours de résidence, iels trouvent et expérimentent avec des objets. Des objets de tous les jours. Des objets laissés pour compte. Des objets qui deviennent matières à créer. Tuyaux d'arrosage, câbles électriques, fenêtres abandonnées, éponges à récurer, couvertures de déménagements, mousses, coussins, vêtements troués, rouleaux d'étiquettes, papiers d'emballages. Tous sont transformés, détournés, portés, tous trouvent une seconde vie. Reconnaisables ou non, ils constituent le corps d'œuvres ici présent. Nous vous invitons à vous interroger sur leur présence, sur leur place. Quelle esthétique attendons-nous d'un art dit de récupération ?

'Quand la Matière se Réinvente' explore la substance riche et polymorphe d'une lutte sociale qui éclaire la lutte environnementale. Critique d'un capitalisme destructeur, de la pollution, du racisme, des rapports de dominations ou de l'effacement du féminisme y trouvent leur place. La joie, le jeu, le soin, la fiction, la poésie et les chimères aussi. Tous les moyens sont bons pour repenser l'écologie comme une question sociale, populaire, où chacun.es peut amener sa pierre, à toutes échelles, à un édifice grandissant.

_Mya Berger, résidente : curatrice, écrivaine, scénographe et artiste

ET ALORS ?

Et nous voilà, en train de conclure un parcours extrêmement intense. Nous ne pouvions imaginer à quel point il pourrait être riche - et il l'est.

Un projet qui a impliqué sa conception, la recherche de financement et de partenaires, la sélection de l'équipe et, bien sûr, d'un groupe de 40 jeunes artistes de tous horizons, motivés à construire collectivement un projet innovant impliquant le maximum de processus participatifs.

Le soin apporté au choix des fournisseurs, des produits et des services ainsi que la transparence ont été essentiels dans cette construction pour maintenir la cohérence de notre discours. Nous avons des mots-clés qui passent de la théorie à la pratique comme des prémisses essentielles de notre initiative : durabilité, éthique, collectivité et, bien sûr, jeunesse. Des piliers fondamentaux pour avancer vers la réalisation.

Il y a eu 5 étapes d'activités : séminaire, ateliers, résidence artistique et exposition à la Maison du Peuple de Saint-Gilles, incluant deux moments importants : le vernissage et le finissage.

L'idée a été de concilier dans ce calendrier une structure qui a maintenu le groupe sélectionné, connecté entre les activités, en laissant un espace de respiration pour la réflexion sur l'étape suivante. L'intelligence collective à travers les interconnexions qui se sont formées a contribué à ce que le projet devienne un corps d'entraides mutuelles.

Les outils mis à disposition, tels que les ateliers et l'assistance du collectif Cycl.One ainsi que la gestion globale de l'association Espirito Mundo, ont été accessoires dans un univers créé et développé par le groupe lui-même, atteignant presque une autonomie dans son existence en tant que processus individuels de production avec des interactions collectives.

Le résultat ne pouvait être autre. Nous avons un concept et une pratique articulés en œuvres sensibles et poétiques qui parlent de leurs préoccupations, mais qui nous montrent aussi que nous avons la force et le courage d'une jeunesse qui regarde le monde en face avec clarté dans ses diverses nuances, mais qui sait également qu'elle fait partie de la solution.

Et je suis très heureux d'en faire partie. Je tiens à exprimer ma gratitude pour avoir vécu cette expérience.

_Renzo Dalvi

Jeune activiste, scénographe, producteur et coordinateur du projet Color Green

Administrateur de l'ASBL Espirito Mundo





CALENDRIER DE RÉALISATIONS

SEMINAIRE DE SENSIBILISATION

19 Avril ° Palais des Académies

CYCLE DES ATELIERS CONSCIENTS

23 et 24 juillet 2024 ° Kanal Centre-Pompidou Bruxelles

RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Du 1er au 12 août 2024 ° Espace Zinneke

EXPOSITION

Du 20 août au 11 septembre 2024

Vernissage: 20.08

Finissage: 11.09

Maison du Peuple de Saint-Gilles

ARTISTES



ABSOLÈME



ADÈLE
DENDALETCHÉ



ANNY



AYMAR
MERCANTILE



BAPTISTE
MILLISCHER



BENOÎT
CHAUMONT



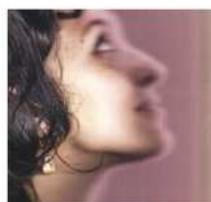
CALDEIRA DOS
SANTOS



CATHERINE
LAURA SOFIA



CLARA VILLIER



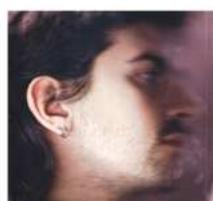
COLIBRI



ERIS



ERWAN
GUIGNARD



GASPARD
CATTEAU



IDKWHOISAIDA



ISABELLA
DAFFARA



JOSEP GULDEN



JULIETTE GASTÉ



LAETITIA
TROILO, OLIIORT



LUDOVIC DURY



MARTA CAPA

ARTISTES



MARVIN
GRONDIN



MAX BRUNEAU



MYA BERGER



NEMO GEENEN



PERRINE



PLASTICAAANGEL



ROMY



SALOME
MARTIN



SIMON MAXIMÉ



SOLÈNE JEAN



TESS



TRAUMADOLL



ULRIKE SIEMER



VICTOR PETIT



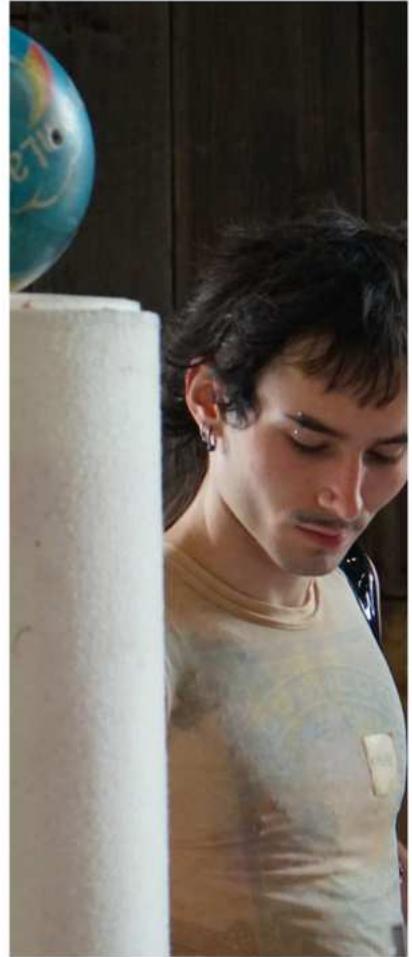
YAELL



YONA LACI

ATELIERS

KANAL CENTRE POMPIDOU BRUXELLES ° 23 ET 24.07.2024



RÉSIDENCE ARTISTIQUE
ZINNEKE ° 01 - 12.08.2024



PH RENZO DALVI





Absolème est un farfadet à la recherche de beau, de fleurs et de graines à semer dans le monde... ses médiums maison sont le théâtre, les mots et les créations collectives, mais iel s'aventure aussi dans les mondes de la couture, des perles, des cabanes, du dessin, des bijoux, des mobiles jusqu'à la fabrication de chapeaux! Cela pour créer de la joie à plusieurs, la faire valser dans le coeur des autres humain.e.s, pour que ce monde soit un peu plus juste et beau...



H:5M

Si un nouveau continent de plastique se forme, vie et joie il y aura. Dansons parmi les restes du vieux monde, le vent créé par nos rires façonnera le nouveau... Paillettes et rage partout...

ADÈLE DENDALETCHÉ



Adèle Dendaletche, 29 ans, est designer de chaussures et d'accessoires. Elle travaille principalement à la création d'un artisanat qui lui est propre. Sélectionnée en tant que finaliste du 37^e Festival d'Hyères, elle continue de développer ses chaussures dans son atelier à Bruxelles. Elle collabore régulièrement avec d'autres artistes et créateurs, Justine Taillard et Lion Ascendant Conasse principalement.

MADE IN BELGIUM
PANTOUFLES ET PAILLASSON



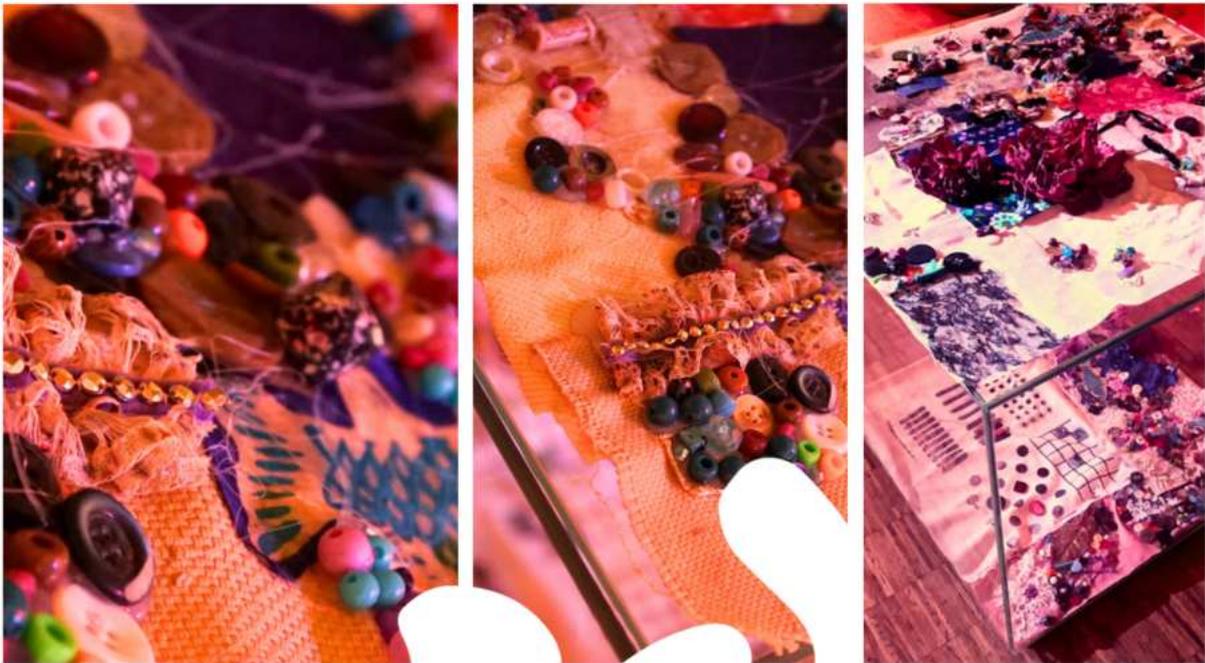
Pantoufles issues de l'usine de pantoufle "Made in Belgium" créée spécialement pendant la résidence. Adèle Dendaletche a imaginé une collection de chaussons un peu spéciaux fabriqués exclusivement avec des matériaux recyclés dont un feutre synthétique qu'elle a transformé grâce à la teinture végétale, la sérigraphie ou encore le matelassage.



7 PAIRES DE CHAUSSONS: L:25CM L:10CM H:10CM CHACUN + 2 PAILLASSONS 30X50CM CHACUN



Étudiante en graphisme à l'ERG, Anny (Clémentine) aime beaucoup varier les supports: dessins, couture, broderie, art digital, autres.



L: 60 CM x L: 120 CM X H: 120 CM

“ J'ai pensé ce projet comme une extension de mon caractère, j'en ai pris soin comme d'une chose extrêmement fragile c'est pourquoi j'ai décidé de l'exposer sous verre.”



Aymar Mercantile est un étudiant en bande dessinée, constamment en quête de nouvelles techniques pour enrichir son parcours artistique. En dehors du dessin, il explore diverses formes d'art, notamment le tatouage, la peinture, la sculpture, la gravure, la musique, le collage et surtout la couture à la main, privilégiant le travail manuel sans machine.



5 VÊTEMENTS + 2 SACS

"Bestioale" est une collection visant à reconsidérer la place importante des insectes, en les mettant à l'échelle des humains. En réutilisant des tissus et en réinventant les structures de vêtements troués, abîmés ou même démodés, la couture redevient un besoin primaire d'expression et d'expérimentation. Coudre un vêtement majoritairement à la main est une façon de se réapproprier un savoir-faire ancestral, qui retranscrit un processus lent et soigné, à l'image de l'araignée tissant sa toile.



DEFILÉ BESTIALE, VERNISSAGE
VIDEO FRAME > ALEX CEPILE

BAPTISTE MILLISCHER

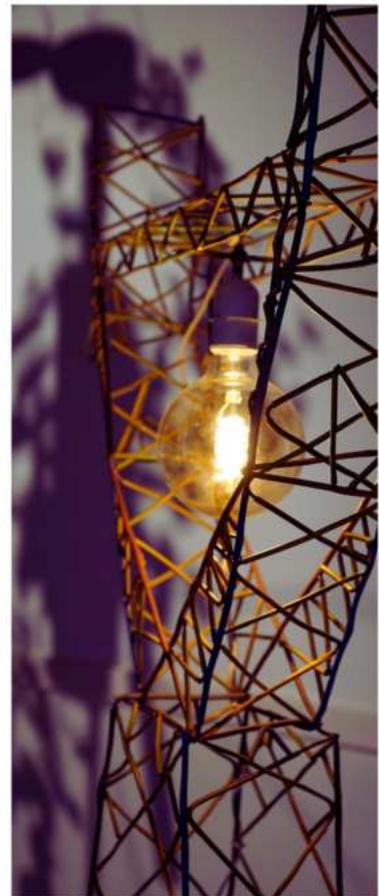
LE PILONNES ET LE PIGEON
SCULPTURE



Baptiste, 22 ans est étudiant en art à l'Erg.



H : 1 M 80 L : 40 CM



Pylône électrique, majestueux et immobile, transportant de l'électricité en mouvement d'un pylône à l'autre. Le pigeon y trouve un répit bien mérité, désormais à la retraite de ses voyages et de ses communications.



Benoît Chaumont vit et travaille à Ixelles (Bruxelles, Belgique). Son travail traite principalement de notre rapport au monde vivant, de l'observation, de la compréhension et de l'attention sensible portée à celui-ci. Imprégné d'observations microscopiques, de paysages, d'insectes et d'histoire des sciences, en plus de sa dimension esthétique et sensible, il aime intégrer à son travail d'images une part de vulgarisation scientifique. Il souhaite que ses images, en plus de ce que contient une recherche artistique, soient aussi un moyen, un accès, à des éléments de connaissances scientifiques. Il essaie également d'y inscrire les réflexions philosophiques et éthiques que ces connaissances peuvent impliquer et qui peuvent être extrapolées à des enjeux moraux actuels.



L: 1,20M X H: 1,80M

Si l'on creuse profondément le sous-sol bruxellois, on finirait par buter sur cette roche dure dans laquelle ces pavés ont été grossièrement taillés. Ces pavés ont entre 200 et 300 ans, la roche qui les compose est âgée de plus de 500 millions d'années. Le sable dont elle est formée s'est déposé au fond d'un océan peuplé des premiers organismes pluricellulaires complexes. Ce quartzite datant du précambrien a servi à la réalisation de pavés dans les endroits où celui-ci affleure à la surface. Ce dessin-installation est une mise en scène permettant de mettre en perspective deux échelles de temporalités : D'une part l'histoire humaine, l'âge de ces pavés façonné par l'humain, et d'autre part l'âge de la roche les composant, plus d'un demi-milliard d'années. C'est une approche sensible permettant de se pencher sur l'histoire de notre planète, dont des éléments de son passé lointain sont parfois présent et ignorés dans notre environnement actuel et quotidien. Une manière sensible de vulgarisation scientifique, permettant à la fois un accès à des connaissances, et une occasion de rêverie, d'imaginaire, face à ces durées extrêmement longues et difficilement imaginables.

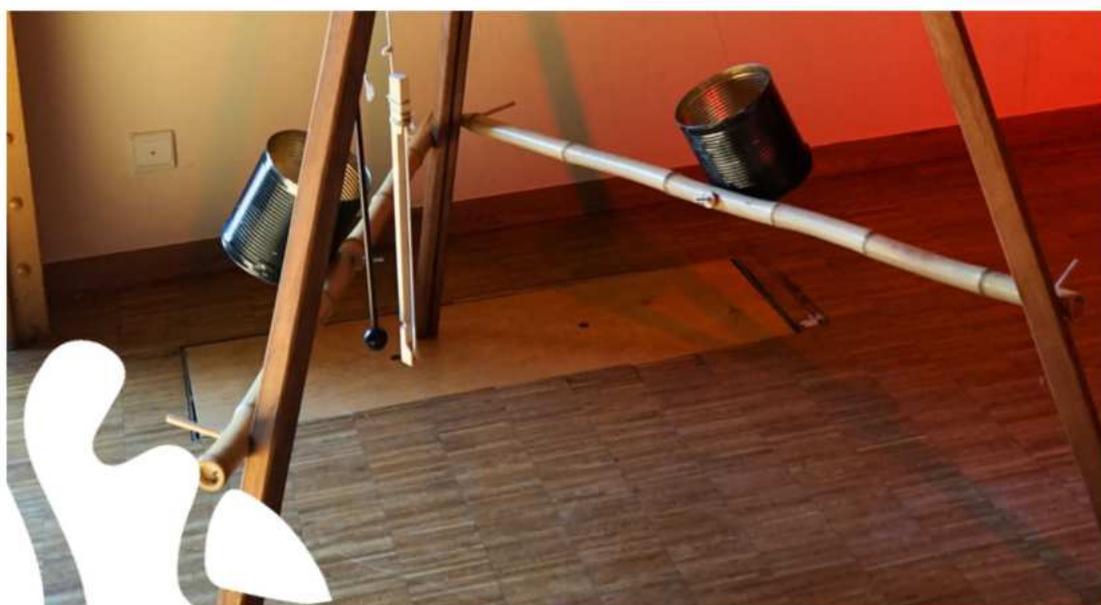


Caldeira, un multi-instrumentiste brésilien, entend de la musique dans tout. Il utilise les sons comme un puissant outil d'expression et de connexion collective.

Caldeira construit des instruments uniques à partir de matériaux recyclés, les utilisant pour créer une performance sensible et captivante. Il puise son inspiration pour ses compositions partout : dans la vie quotidienne, les sons qui l'entourent, et surtout l'atmosphère de son pays natal.



Où il y a de la matière, il y a de la musique. La Maison des Vents est une structure pyramidale dans laquelle le son du vent est simulé par la vibration conjointe de divers objets : métal, bois et plastique.



H: 2M X P: 70M



CONCERT CALDEIRA DOS SANTOS, VERNISSAGE

PHOTO > LAETITIA TROILO

CATHERINE LAURA SOFIA

HÉRA, REINE DE LA TERRE

DESSIN ET COLLAGES



Catherine Laura Sofia est une illustratrice autodidacte, inspirée par les thématiques de spiritualité, cherchant à trouver du sens dans le monde à travers ses illustrations.



L: 104 CM X H: 112 CM

“Étant polythéiste, mon art est teinté de mes croyances, de mes perspectives. J'ai désiré à travers cette illustration honorer Héra, déesse de féminité et Reine de tous les Dieux, tout en la connectant à la Terre et à la planète à travers l'utilisation de matériaux naturels”.



SI L'ABUS EST UN EXCÈS, ALORS JE VEUX ÊTRE SON ROI ° INSTALLATION
PANTOUFLE D'ADÈLE DENOLETCHÉ

CLARA VILLIER

SI L'ABUS EST UN EXCÈS, ALORS JE VEUX ÊTRE SON ROI.

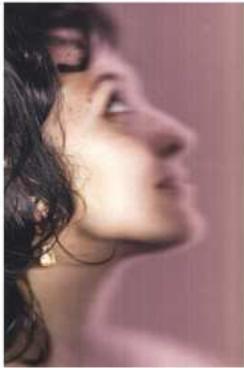
INSTALLATION



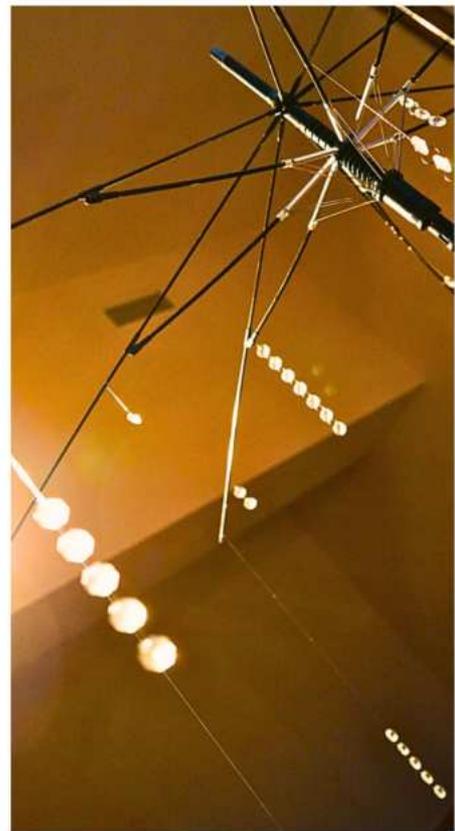
Clara Villier a été diplômée des Beaux-Arts de Toulouse en 2021, a réalisé son Erasmus à La Cambre et par la suite a décidé de s'installer à Bruxelles. Clara a fait de l'animation auprès d'enfants et travaille actuellement dans le milieu du théâtre. Artiste pluridisciplinaire, elle s'inspire de ces expériences pour ses sculptures et installations. Dans sa démarche artistique, elle glane des résidus de différentes sortes : costume, décor, accessoire, feuille, déchet de construction. Ainsi elle constitue une collection d'empreintes et de prototypes qu'elle s'applique à façonner en s'essayant à divers gestes de taille, de modelage, d'assemblage ou encore de moulage. Clara apporte une attention particulière aux surfaces, aux différents états de la matière et aux fragments qui reflètent étrangement notre société. C'est entre techniques et expérimentations, qu'elle aborde de manière ludique des notions telles que : le temps, l'oubli, la trace, la fragilité, la conscience du corps dans l'espace. Sa pratique lui permet également d'interroger les rapports de pouvoir au travers d'objets qui le symbolise : épaulettes, sceptre, bouclier...



Trône, épaulettes et opulence, viennent se confronter à des matériaux bruts. Clara aime glaner, assembler, faire face à la matière, ressentir et transmettre ses forces et ses fragilités. Couverture de déménagement, garticettes, scotch sont autant d'éléments avec lesquels elle travaille entant que machiniste dans les théâtres. À travers cette pièce, elle souhaite interroger les systèmes de dominations qui influencent les conditions des travailleurs. Que se passerait-il si nous nous réappropriions la technique à l'échelle du milieu et dans une approche sensible du vivant ?



Colibri, exploratrice des trésors cachés du quotidien, investit l'absurde et ses espaces. Pour ce projet, elle se penche sur l'étude approfondie du parapluie commun des villes (urbanous umbrellous). Cinquante spécimens observés pour en extraire deux formes poético-nobles : l'une envolée par des feuilles de ginkgo, l'autre pleut en simplicité, tous deux supports infinis à récits...



Invisibles mais omniprésents, les parapluies communs des villes errent dans nos paysages, se réfugiant au pied des poubelles ou abandonnés sur des bancs. Victimes des rafales fatales, ils jonchent nos trottoirs, méprisés, ignorés. Mais quels secrets se cachent sous leurs toiles fatiguées ? Dans ce projet, Colibri se penche sur leurs origines, leur destinée, observe leurs mouvements, leurs métamorphoses. Cinquante spécimens sont ainsi capturés pour en vous en présenter ici deux formes: les Ombelles Urbaines. Qu'advient-il des autres spécimens? Suivez ses recherches pour le découvrir!



Auteurice de Bande Dessinée et touche à tout, mais surtout éco-anxieuse devenu-e éco-vénère. Eris construit sa pratique à travers une sensibilité fleur de peau, se pensant comme une mise en action face au monde, une réponse poético-politique face à ce qui détruit. Grâce à des moyens narratifs et participatifs son travail à pour but avoué de toucher les émotions, ainsi aider aux prises de conscience, inciter à l'action directe et au faire ensemble.



2 M DIAMÈTRE

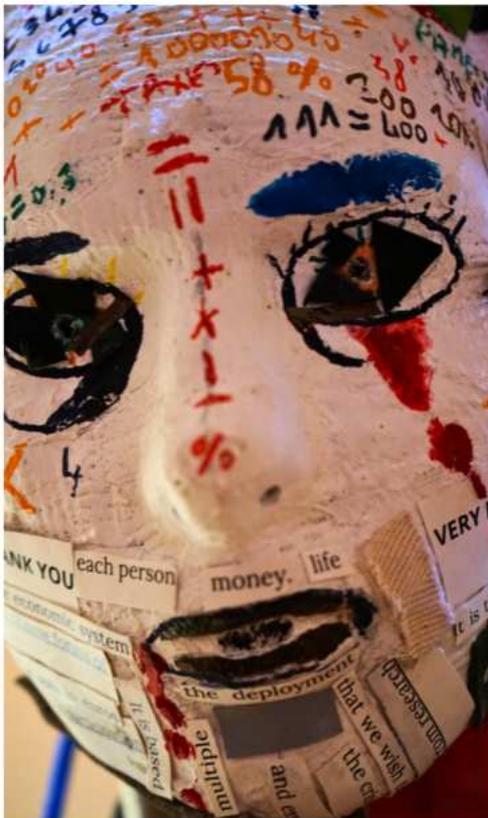


PH JEAN-YVES BERNARDIN

Chez Soi. cette cabane n'est pas à vendre. cette cabane est un contexte. un univers. un commun. cette cabane est un livre je suis auteurice de cette cabane, pas propriétaire. elle est faite pour que chacun.e se l'approprie faite à partir de récup, les matériaux qui la constitue sont assimilables à des déchets. "« Toute substance ou tout objet dont le détenteur se défait ou a l'intention de se défaire ou doit se défaire. » Les déchets sont une «intention» du détenteur et ne sont pas une propriété! un objet appartient à son consommateur jusqu'à ce qu'il devienne un déchet et à celui qui va le recycler pour en faire un objet nouveau. Entre les deux, il n'a pas de propriétaire et il passe entre les mains de différents détenteurs dont la tâche est d'éviter qu'il ne crée des dommages à l'environnement." En tant que consommateur-ices de cette exposition vous voilà propriétaire. mon oeuvre ici c'est l'accueil alors bienvenu chez vous en autogestion.



Erwan Guignard vient de France et vit à Liège, passionné de musique, et d'art en général, il s'intéresse au théâtre, puis à la camera (principalement en jeu). Il a étudié à la MC 93, et récemment au conservatoire royal de Liège où il a signé notamment sa mise en scène "Et Si..." ! Il a participé à l'oeuvre du "Le Dévoreur" pour Color Green et partira étudier à l'Université des arts de Buenos Aires en 2025 !



H:1m80cm

“Avec ce projet je me suis posé la question “À quoi penses-tu quand tu penses à l’écologie ?” et très rapidement c’est la destruction de la terre et celle des êtres vivants qui me sont venus. Du coup j’ai pensé aux guerres et surtout au génocide en Palestine, mais je me suis dit qu’artistiquement c’était pas suffisamment porteur, ce que je faisais, vu l’urgence et la gravité du sujet. Et j’ai pensé au capitalisme, à la soif d’argent, la soif des chiffres, aux animaux, aux robots. C’est là que m’est venu “le dévoreur”, une figure basée à partir d’un masque puis agrémentée d’un costume. “le dévoreur” est une performance qui se présente en trois temps : sa vie (vernissage), sa mort (exposition), et son enterrement (clôture) ! “



PERFORMANCE LE DÉVOREUR , VERNISSAGE
VIDEO FRAME > ALEX CEPILÉ



Belge de 97. Gaspard Catteau a étudié la vidéo et la sculpture à l'ERG, Bruxelles, et continué son cursus de master en Time Based Media à la HFBK d'Hambourg à l'occasion d'un programme Erasmus+. Sa recherche actuelle se réfère aux occurrences modernes de la sculpture souple, qu'il comprend comme une remise en question de la rigidité des matériaux sculptés, impliquant un champ de techniques et de matières souvent textiles jusqu'alors considérés comme de l'ordre de l'artisanat, pour des raisons notamment politiques (qui pratique le textile?).



H:230 L:82 P:27 CM

Dans Surface#1 (première sculpture d'une série en cours de création), l'intention est aussi de penser la sculpture comme une structure autoportante, dont l'esthétique du système d'accrochage fonctionne et fusionne avec la surface. L'enjeu principal, troisième axe de cette pièce d'influence minimale, est de faire volume à partir du plan. Le tissage de lanières et de ruban appelle à prendre forme dans l'espace, nécessitant des interventions techniques propres au souple. Ici, j'ai d'abord appliqué des tensions différentes par zones; puis thermoformé la bâche, qui réagit à la chaleur en raison de ses composants synthétiques; puis doublé la chaîne et la trame de mon tissage avec des profilés d'acier, modelables à la main. Surface#1 évoque un relief topographique de par son quadrillage mis en forme; et l'objet conserve une légèreté visuelle malgré sa stabilité, soulignée par sa semi-transparence.





Aïda est étudiante en langues et lettres romanes. Passionnée de littérature, elle écrit des poèmes et des livres, avec un grand intérêt pour la littérature africaine. Elle pratique également la peinture et le dessin de mode, où elle mêle les formes et les couleurs qu'elle conçoit au travers de ses romans.



Savant fou né instruit.

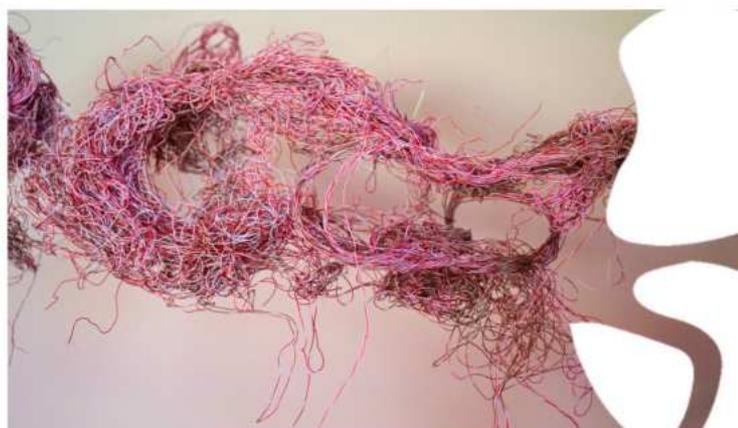
La tombe du savant est son plus beau reflet.



Isabella Daffara est danseuse, performeuse, chorégraphe et enseignante. Dernièrement, elle intègre la voix, le texte et les matériaux à son vocabulaire artistique pour enrichir sa poétique du corps.

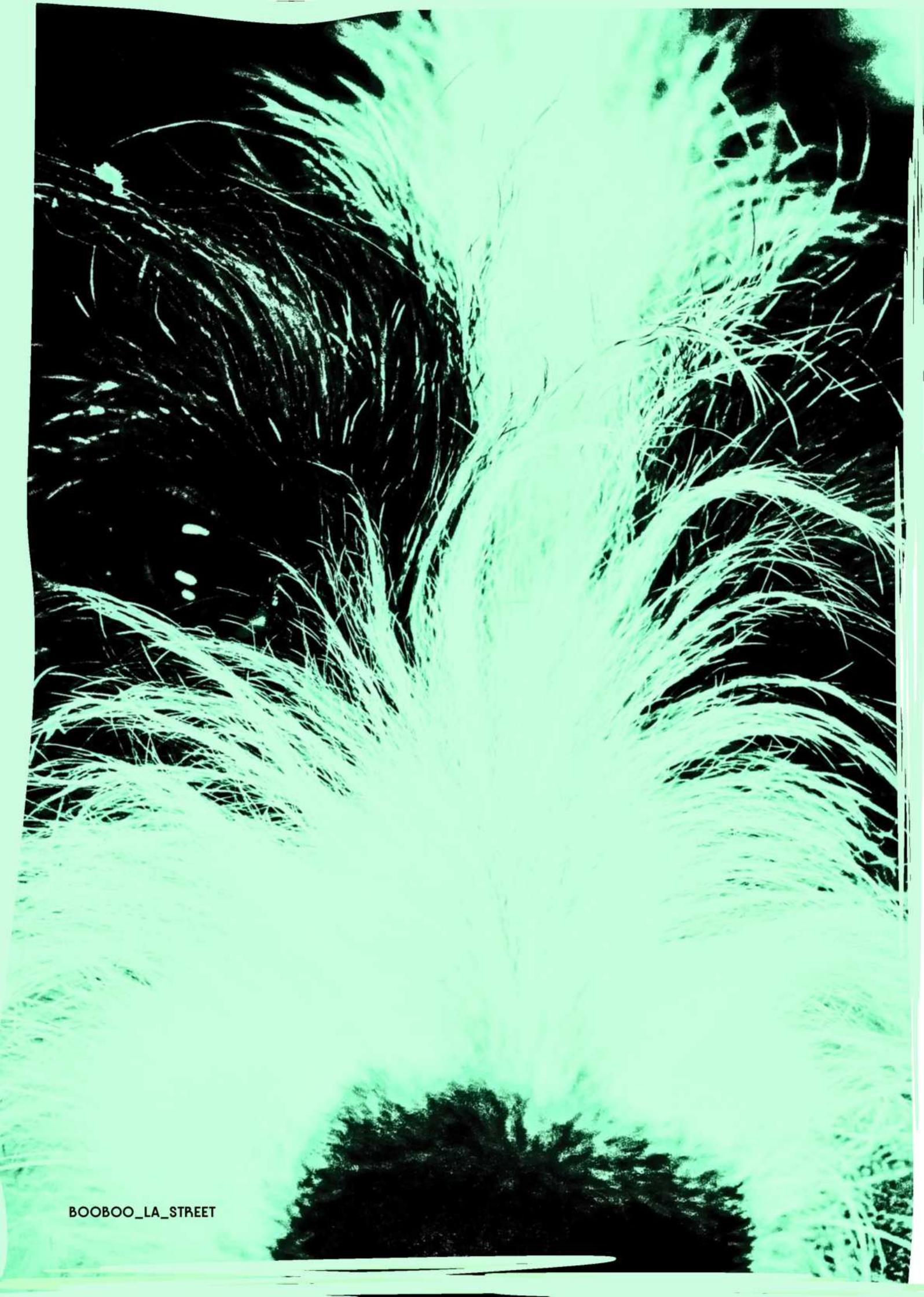


Par le mouvement, la matière et le texte, Travmadoll s'invite dans les mondes du cirque et du drag pour explorer le queer dans tout ce qu'il a de plus (dé)genré, poétique et étrange.



L: 2M X H 2M X P: 2M

À partir de vieux câbles électriques évoquant les fascias humains, une danseuse et un.e circacien.ne ont associé leur sensibilité au mouvement pour créer un costume. D'une matière métallique, plastique et emmêlée, iels ont travaillé sur le façonnement du corps, son hybridité et son envie de créer des liens.



BOOBOO_LA_STREET

« Mais si petite qu'elle fût, elle avait cependant, cette pensée, la mystérieuse propriété de toutes celles de son espèce. Replacée dans l'esprit, elle se révéla excitante et importante. Elle s'élança, s'enfonça, se précipita de-ci, de-là, suscitant un tel remous, une telle agitation intellectuelle qu'il me fut impos- sible de rester assise.

« dans les quartiers populaires, ce qui se joue, c'est la question de la terre. [...] »

Une chambre à Soi, une traduction plus juste du titre aurait été « un Lieu à Soi ». un lieu à Soi comme un cocon pour mener une réflexion, sans interruption et en faire naître une action. Un lieu à Soi pour situer son pouvoir politique.

D'un côté il y avait du gazon, de l'autre il y avait une allée. Seuls les professeurs et les étudiants étaient admis sur le gazon ; le gravier m'était destiné. Ces pensées naquirent en une seconde. Tandis que je regagnais l'allée, les bras de l'appareteur retombèrent, son visage recouvra son calme coutumier et, bien qu'il soit plus agréable de marcher sur du gazon que sur du gravier, l'aventure en fin de compte n'était pas tragique. Je ne pouvais porter contre les professeurs et les étudiants de cette université indéterminée qu'une seule accusation : celle d'avoir, pour protéger leur gazon tondu depuis trois cents ans, fait fuir mon poisson.

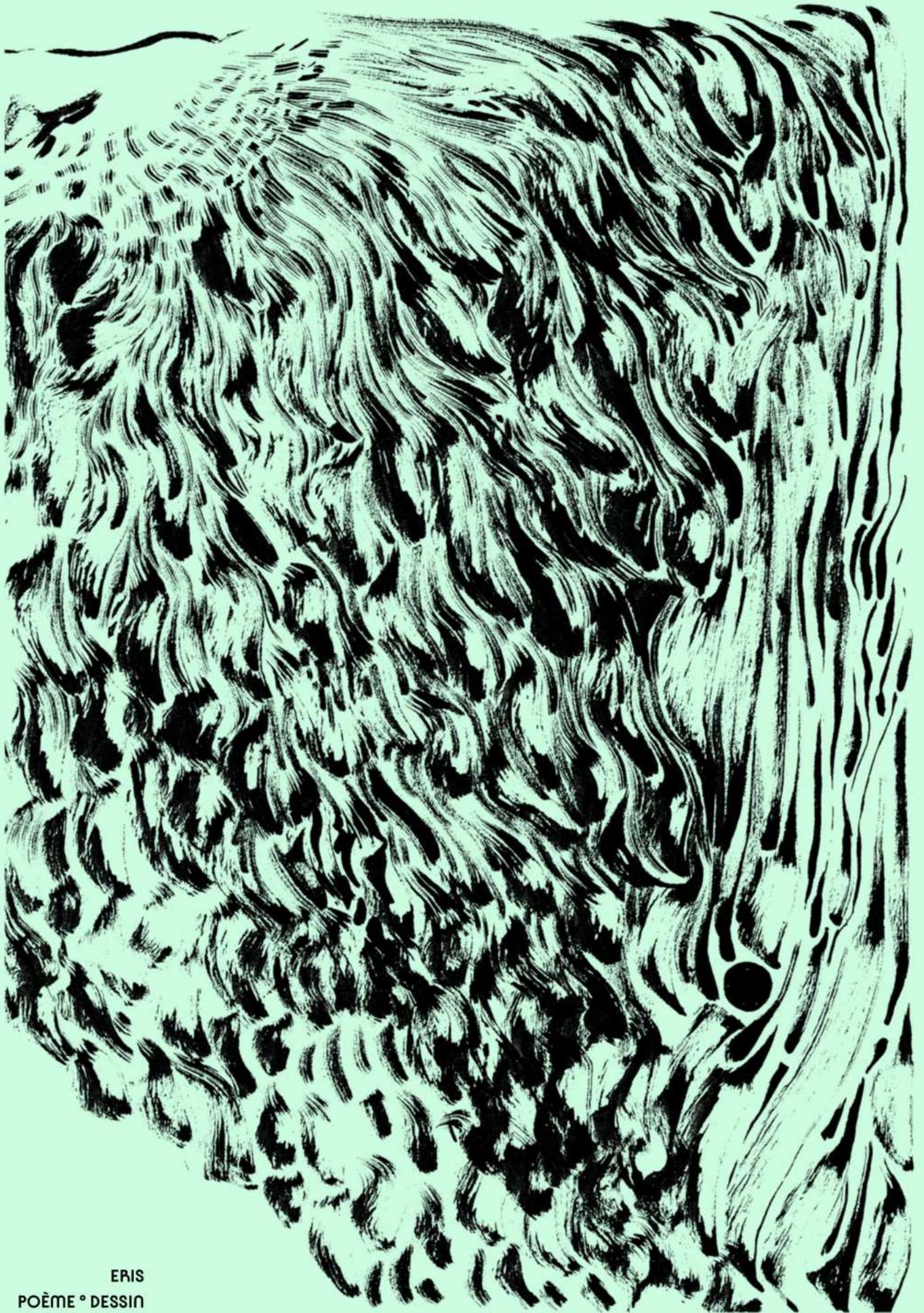
Virginia Woolf - une Chambre à Soi - 1929

un Lieu à Soi

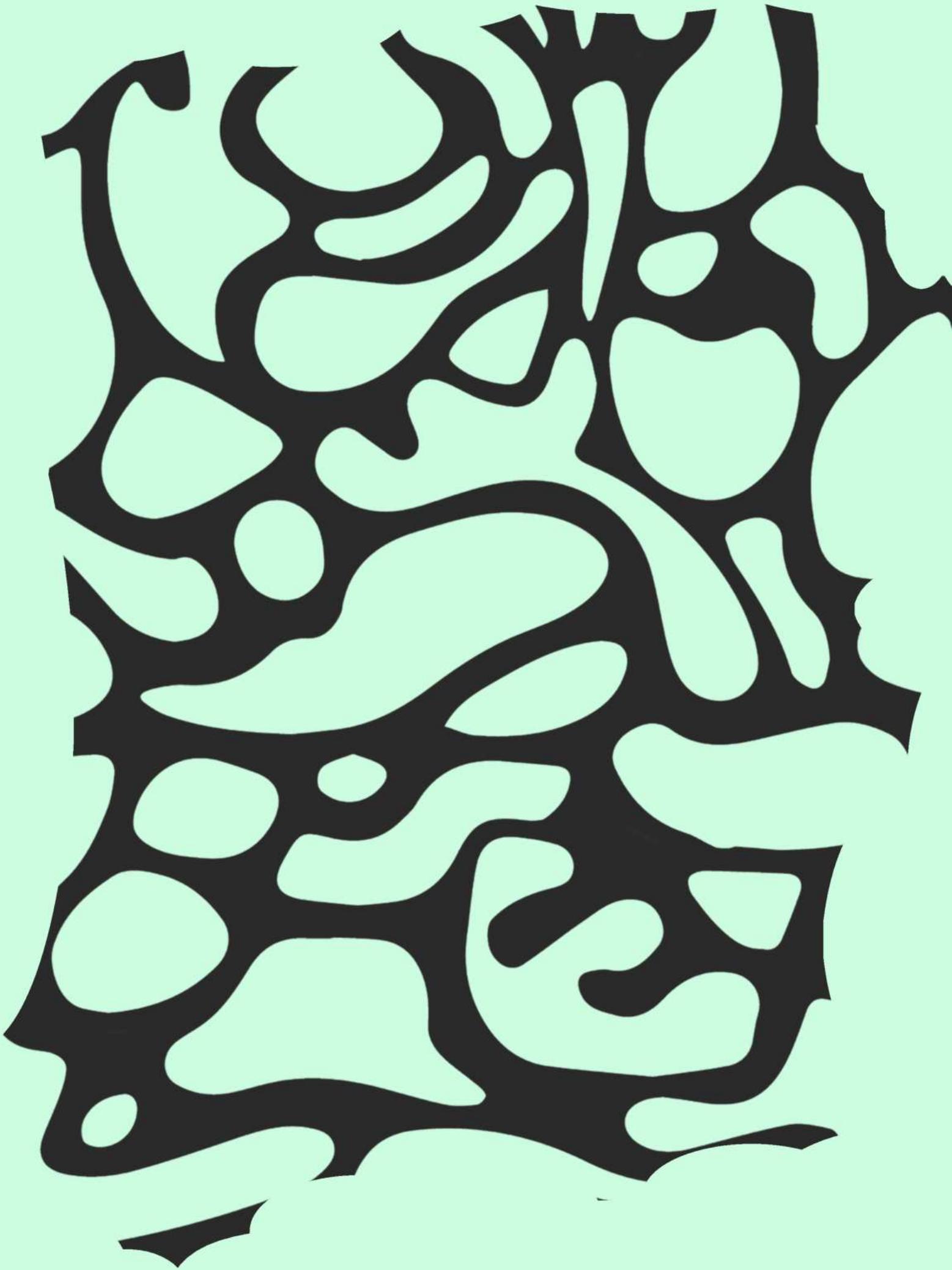
Je me retrouvai donc en train de marcher d'un pas rapide sur l'herbe d'une pelouse. À l'instant même une forme humaine se dressa devant moi pour me barrer le chemin. Tout d'abord, je ne compris pas que les gestes de cet objet étrange, en jaquette et chemise empesée, étaient dirigés contre moi. Le visage de cet objet exprimait l'horreur et l'indignation. L'instinct pluriel que la raison me vint en aide : l'homme était un appareil, j'étais une femme

Fatima Ouassak - podcast « grand entretien » de Reporterre - 4 mars 2023

Lorsqu'on demande aux habitants des quartiers populaires pourquoi ils ne s'engagent pas sur le front écologiste, on oublie qu'on a fait à des gens qui ne sont pas considérés comme étant chez eux là où ils habitent. Je qualifie même les populations des quartiers populaires de « sans terre ». Elles sont là depuis plusieurs générations et, pourtant, n'ont pas de rapport sensible, charnel, affectif, à la terre. On les désancre, c'est-à-dire qu'on leur répète à longueur de temps qu'elles ne sont pas ici chez elles, que cette terre n'est pas la leur. [...] Pour se sentir chez soi, pour être ancré dans une terre, dans une ville, dans un quartier, il faut pouvoir s'en échapper, aller ailleurs, et aussi accueillir des amis. En fait, l'ancre est inséparable de la liberté de circuler. [...] On ne peut se sentir chez soi quelque part que si on peut s'en échapper



ERIS
POÈME ° DESSIN





Joseph Gulden, âgé de 23 ans, est avant tout compositeur-interprète, mais il s'exprime également à travers les arts plastiques, notamment par le biais d'installations et d'œuvres interactives. Adoptant une approche simple et souvent numérique, il aime explorer des thèmes liés à notre environnement et au comportement humain.



L:40CM X H: 40 CM

Un jeu d'échecs, à la disposition des gens, encore faut-il.elle qu'ils sachent l'utiliser. Chaque pièce est un objet ou un élément aléatoire trouvé autour de nous.



Juliette Gasté est une étudiante en graphisme qui cherche à découvrir plein d'aspects de l'art.



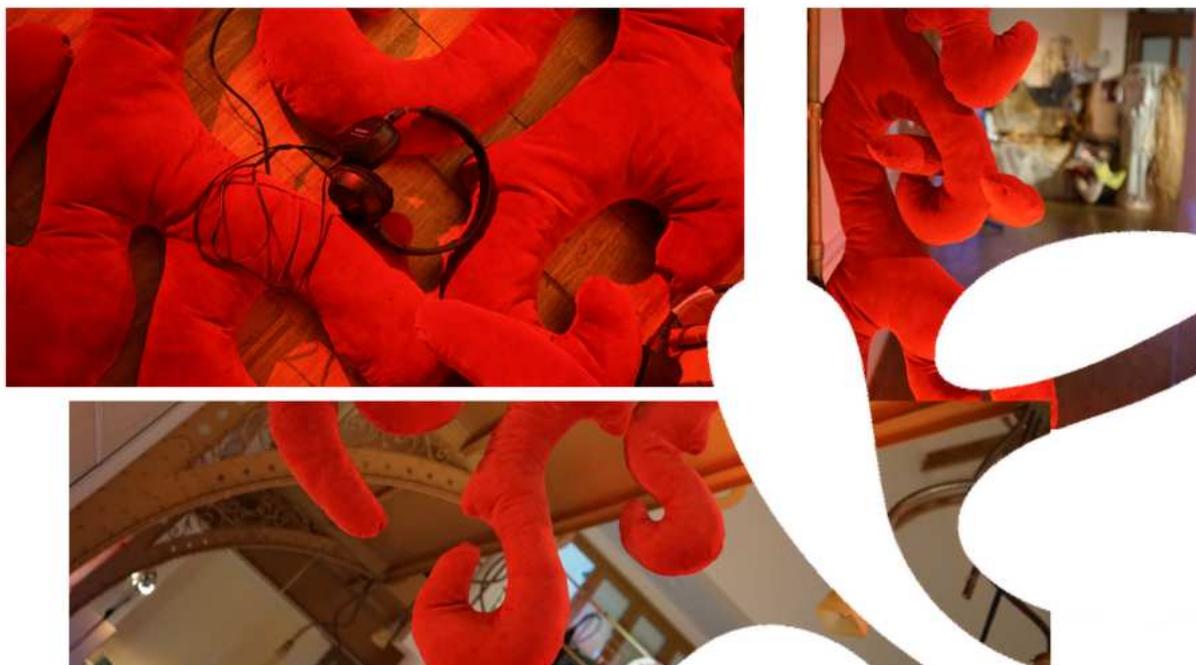
Fleur nourrit aux pluies acides, déforestation incessante, eaux sales et pas salées, seule dans un pot, tournant au gré de la pollution de l'atmosphère, comme un moulin de la mort brûlé par le réchauffement climatique.



60 CM DE RAYON X H: 11M



Graphiste et typographe, Laetitia Troilo crée également des meubles et des objets à travers une pratique DIY et de récupération. Elle pratique la musique sous le nom d'Oliort. Elle fusionne ces intérêts pour créer des installations. Son approche repose sur l'idée que ce n'est pas à nous de nous adapter aux objets, mais aux objets de s'adapter à nous, tout comme le langage et la typographie devraient le faire.



L: 1.50M X H: 4M

«Oh tiens, t'as vu ? Une note s'échappe de cet iPod là-bas, par terre. Elle se glisse hors de l'appareil, prend forme et grimpe sur l'arche métallique. Elle a l'air de suffoquer, laisse échapper de la matière qui goutte au sol et se fige. L'ensemble a un aspect étrangement cosy. Viens, on se pose pour écouter ce qu'elle a à dire.» Dans cette œuvre, Laetitia Troilo conçoit une sorte de glyphe inclusif qui s'échappe tant bien que mal du langage musical pour se fondre dans notre quotidien. Cette forme nous accueille, englobante, rassurante, et inquiétante à la fois. Elle nous confie en douceur sa douleur et sa nostalgie. C'est dur d'exister sous une forme sincère au regard de toustes.

LUDOVIC DURY

CONTAMINATION D'UN CORPS PARFAIT

INSTALLATION ° SCULPTURE



Ludovic Dury est scénographe et éclairagiste, il commence dans le collectif OPAC (Organisation et Promotion des Arts et de la Culture) à l'ULB. De fil en aiguille, il expérimente différents médias artistiques tels que la performance, l'installation, la musique. Dans tous ses travaux, on retrouve la thématique du soi en communion avec le nous.

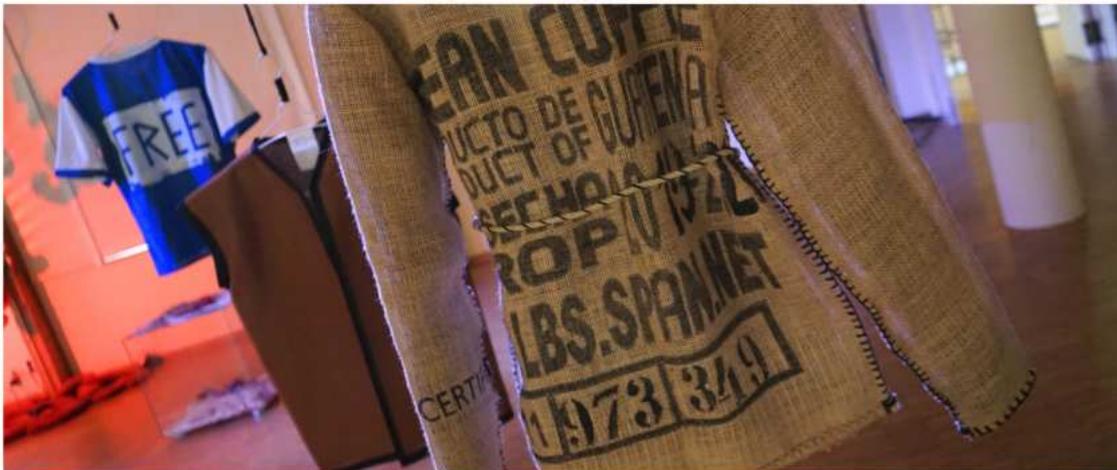


L: 2M X L: 2M X H: 3M

Un endroit dépourvu de conceptualité, un moment de pause. Du son ambiant, de la lumière fixe, des formes. Une occasion de se poser, debout ou assis.e. Un univers visuel contaminé par la substance argentée.

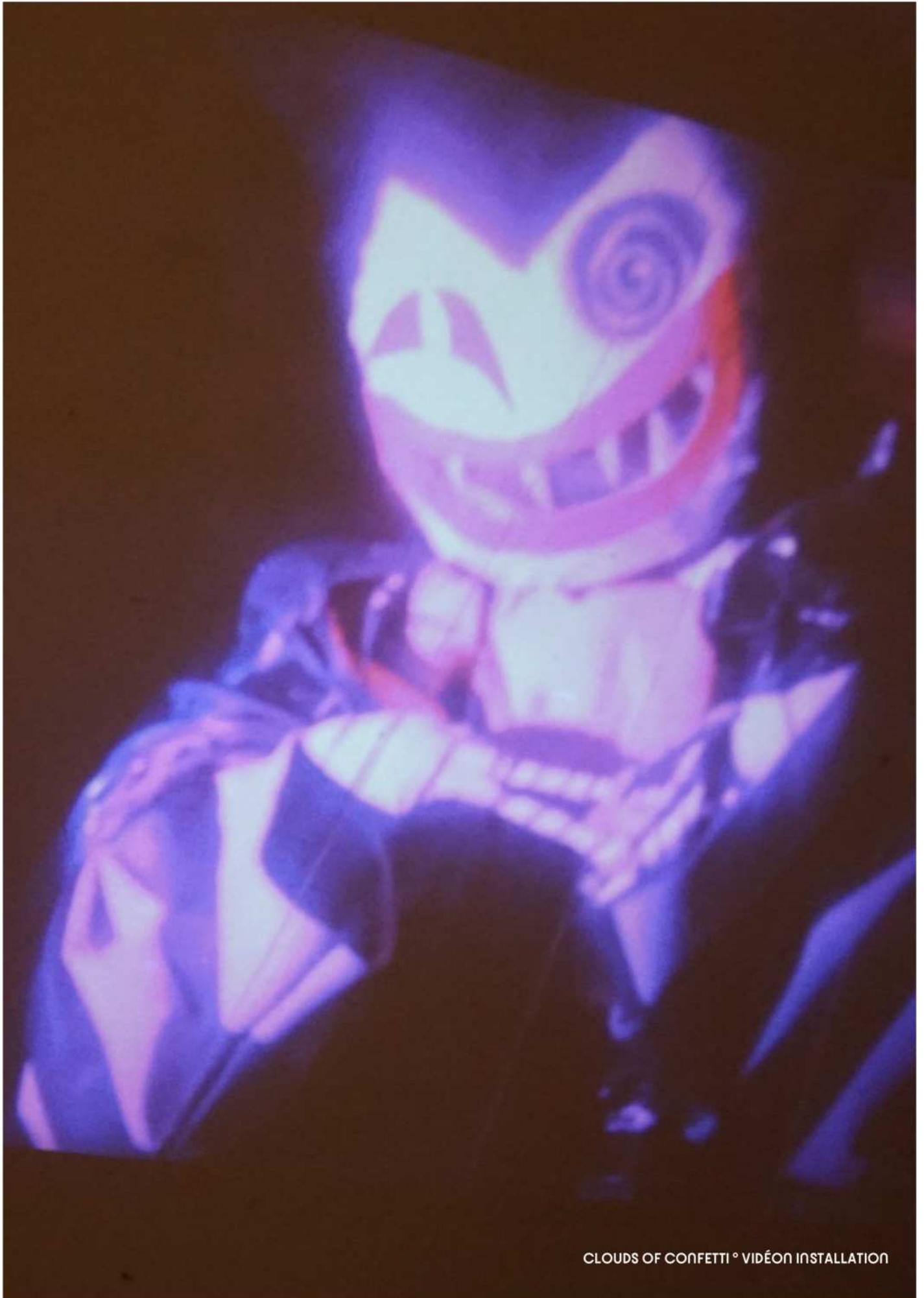


Marta Capa a une pratique artistique profondément ancrée dans des valeurs sociales, éthiques et écologiques. En utilisant des déchets comme matériau principal, elle critique l'existence de ces matériaux tout en questionnant les valeurs sociétales et réinterprétant les paysages contemporains. Son travail, souvent à motivation politique, se concentre sur la défense des droits fondamentaux et la sensibilisation aux défis mondiaux. En investissant l'espace public, elle cherche à rendre l'art accessible au-delà des institutions traditionnelles, attirant l'attention sur les crises actuelles et favorisant des collaborations qui créent des espaces de discussion et de changement positif.



L: 2M X H: 3M

"Wear the Revolution" réinvente le vêtement comme moyen d'expression politique. En utilisant des textiles recyclés et non conventionnels, ce projet transforme nos habits en scènes de protestation quotidienne. Chaque pièce devient une œuvre d'art, engageant à la fois le porteur et le spectateur dans un dialogue de résistance collective.



CLOUDS OF CONFETTI ° VIDÉON INSTALLATION



Marvin Grondin voyage à travers les médiums pour exprimer son art, en utilisant le maquillage, la couture, la fabrication d'accessoires, la performance et le dessin. Originaire de la campagne française, il a vécu son enfance entre les insectes, les motards et le rock n roll. Son travail exploite la barrière de la vie et de la mort tel un taxidermiste, utilisant l'histoire pour créer et explorer l'inconnu. Le cirque, le théâtre et la science-fiction sont des thèmes récurrents.



Une menace plane, tout le monde pourrait s'en douter, seulement à Good Vibes Only City il fait tellement beau... OH malheur! Un monstre venu de pas si loin arrive et renverse la ville dans des explosions de confettis! Les pleurs et la peur sont des appels à l'activisme ainsi qu'à l'engagement mais dansons sous un soleil artificiel ! BIMBADABIM!



Max, bruxelloise de 28 ans, jeune baroudeuse du monde et danseuse des mots. Max a trouvé sa place dans la déclamation comme médium artistique depuis 2 ans. Passionnée de voyage et de lecture engagée, récemment amoureuse du slam, elle trouvera un binôme de choc avec qui elle arrivera à transmettre le cri profond d'un cœur souvent meurtri face aux préjugés bien trop courants dans notre quotidien. Elle décide alors de faire binôme avec So' en utilisant le détournement de matière pour faire passer un message fort et politique. Installation et performance slam seront les outils que Max et So' utiliseront pour oser casser les codes.



So', glaneuse de techniques artistiques depuis l'enfance, elle crée son propre langage à travers la gravure, la peinture ou la photo. C'est avec la rencontre de Max qu'elle découvre le drôle d'univers des mots. Plus fort, plus profond, plus direct les mots s'approprient une nouvelle place dans sa valise artistique.



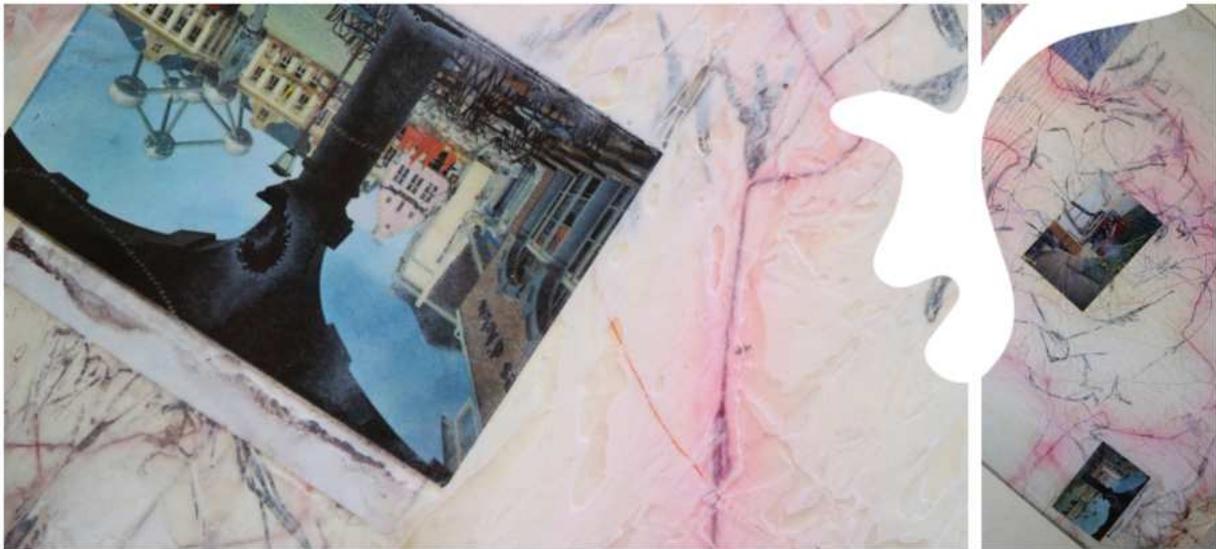
L'AnarSens C'est la rencontre de Max et So'. Deux femmes qui refusent de s'excuser d'exister, deux femmes qui ont besoin de ne plus fermer leurs gueules, deux femmes qui ont besoin de chier des mots en brisant les règles du silence par le biais de l'art. Concept illustré par des chimères mêlant anarchie et sens. L'idée est d'oser casser les codes, oser parler, oser être nues faces aux autres. C'est venir chercher les spectateur.ices là où iels ne s'y attendent pas. À travers la performance et l'installation en matériaux de récup, ce binôme propose un voyage dérangeant. C'est la création d'un langage mettant en scène le conditionnement de la femme dans un monde régi par des codes patriarcaux. « Bienvenue dans notre propre vision de la Genèse. »



PERFORMANCE ANARSENS, VERNISSAGE
VIDEO FRAME > ALEX CEPILE



Mya Berger est une artiste, écrivaine et scénographe d'origine marocaine et suisse. Sa pratique artistique a longtemps cherché à détourner les cartes postales et les photos trouvées. À renfort de broderies, textes, gravures et collages, elle explore la tension de ces objets souvent oubliés ou jetés. La frustration liée à la communication et le côté éphémère de ce qui paraît stable l'intéressent tout particulièrement. Au travers de sa résidence avec Color Green, Mya sort du médium de la carte postale tout en reprenant ces thèmes.



PLAQUE 1 (SUSPENDUE): L: 64 X H: 60 PLAQUE 2 (AU SOL): L:85 H:84 P:15

Tout est si fragile Une phrase qui revient sans cesse. Tout est si fragile. Frêle, la réalité. Un papier-calque même, sur-travaillé, surmené. Passer la vie la tête en feu, l'oeil trouble, le cerveau chaud. À chaud. Brûlant même. Tout est si fragile. Friable. Friable les murs, les briques, les vitres. Friable, la vie. Mes mains se délient sûr le papier qui craquelle, qui se tort avec le fil, qui fond avec la colle. Elles tracent des creux dans le plastique, l'entaille, profond. J'ai peur, je pense. Qui n'a pas peur ? Je pense. Tout est si fragile. Sur mon téléphone des gens qui meurent. Des vraies personnes au bout du fil. Et ça ne s'arrête pas. Non, ça ne s'arrête pas. Qu'est-ce qui retient le passage d'un missile dans ma fenêtre ? Je tréssaille lorsque j'entends les avions. Rien d'autre ne semble vrai. Tout ne tient qu'à un fil, oui. Tout est si fragile.



Nemo Santiago GEENEN est un artiste belgo-mexicain installé à Bruxelles. Influencé par ses allers-retours entre le Mexique et la Belgique, il met en avant sa pluridisciplinarité lui permettant d'exprimer ses idées à travers différents médiums. Nemo collectionne des images qu'il prend en photo dans l'espace urbain et c'est aussi pendant ces moments qu'il trouve les supports sur lesquels il va peindre.



FORMATS DIVERS

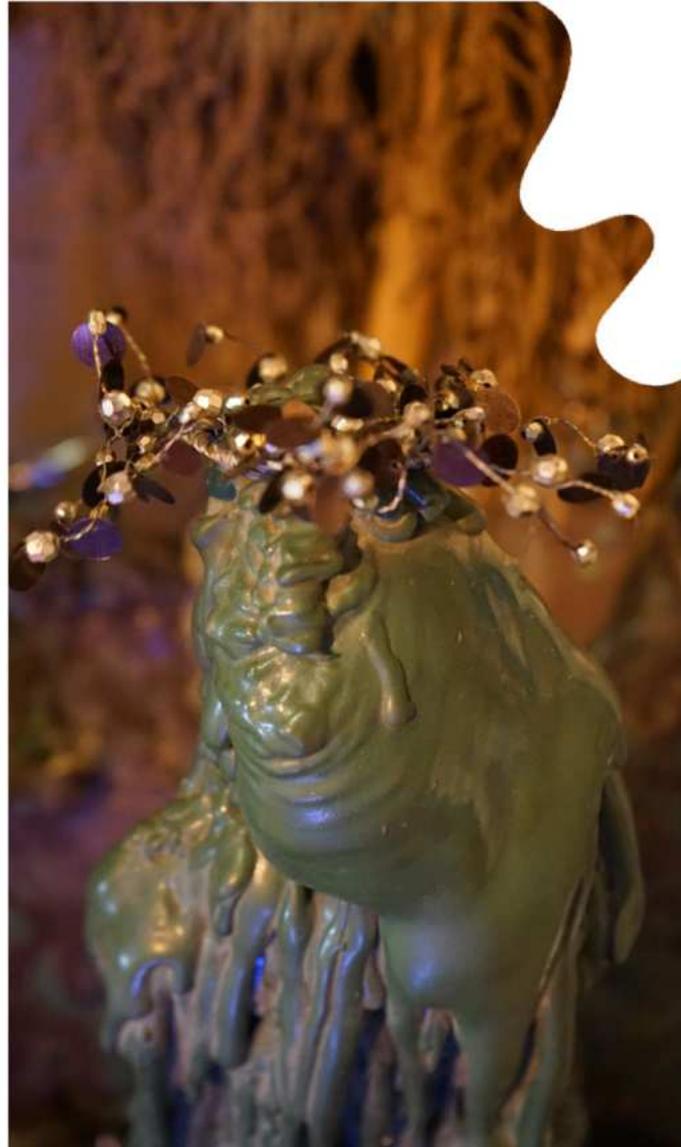
Le titre choisi est la définition du mot « Adventice » qui définit aussi « mauvaises herbes ». Prolifération, échanges, fractures, cohabitation. Souligner les interactions du vivant non-humain dans l'espace urbain.



Perrine Kazakov est une artiste plurielle. Voyageuse errante, poétesse perdue, comédienne illusionnée, chanteuse qui s'oublie, photographe qui ne se nomme pas, amoureuse des couleurs et traditions... Tout reste à visiter, parcourir, saisir, transformer. Sa passion, c'est la métamorphose, et les mémoires qui l'habitent au-delà d'elle. Vous la croiserez peut-être sur les chemins, près d'une rivière, à la tombée du jour, rêvant d'être à nouveau oiseau.



Petit musée autour des formes vivantes et non vivantes qui nous constituent en tant qu'être. Recherche d'une nouvelle peau, plus juste, plus en adéquation avec le monde que nous peuplons. Qu'est-ce qui me dépasse? Qu'est-ce qui m'habite au-delà de ce que je perçois être? Qui suis-je au sein de cet univers?





Julien Pavlenko, plus connu sous le pseudonyme plasticaaangel, a depuis son enfance un intérêt marqué pour la couture. Au fil des années, cette passion pour les aiguilles l'a conduit au tatouage, qui est aujourd'hui son activité principale. Son style graphique spontané rappelle la simplicité et l'innocence de l'enfance. Pendant son temps libre, il conçoit des vêtements uniques en assemblant souvent diverses chutes de tissus et s'initie récemment au crochet, toujours en quête de nouvelles idées et d'amélioration.



Dominée par des nuances de rose, une couleur souvent liée de manière péjorative à l'homosexualité, Julien l'utilise comme un symbole de fierté et de résistance. Un texte brodé au fil doré aborde le thème d'une rencontre amoureuse, en utilisant un champ lexical lié au textile. Cette tapisserie reflète une personnalité contradictoire, mêlant tendresse et fermeté.



L:143CM H: 235CM

ROMY

FANTASME
INSTALLATION



Romy est une artiste Française née à Paris basé à Bruxelles à étudier la photographie contemporaine à Paris le documentaire argentique au 75 à Bruxelles. L'artiste utilise le médium photographique et vidéo ainsi que le processus documentaire non comme une fin en soi mais comme une inspiration, un travail de recherche: "J'aime travailler sur des sujet marginaux, sur les questions que l'on se pose tous mais que personne n'ose y répondre". Inspirée par le mouvement photographique du banal, Romy produit un travail entre fiction et réalité utilisant des rôles d'investigation, le documentaire et des installations immersives dans son oeuvre pour délivrer un message, une vérité émotionnelle, un langage compris de tous.



Immersion entre fiction et réalité, l'artiste Romy investi le rôle d'une Dominatrix exploratrice et réalisatrice scénique de fantasme. Elle se retrouve face à la projection de son nouveau rôle dans le miroir créant des réactions épidermiques. Le fantasme est une projection de soi, le spectateur devient témoins de cette expérience de transformation et métamorphose. Performance vidéo conceptuelle sur l'illustration de la projection de soi un être fantasme alliant gestuelle, acting et émotion, remet en question les codes culturels sociétaux liés à la désirabilité en tant que femme, l'artiste incarnant le rôle d'une Dominatrix prend une position marginale ou le dictat de la désirabilité n'existe plus (doute, découverte, renoncement, pouvoir).



L: 143CM X H: 235CM



Salomé Martin est une artiste pluridisciplinaire agrégée et diplômée de l'atelier Espace Urbain de La Cambre, cofondatrice de MarcelTéton (Écriture & Interventionnisme) dont elle gère les curations et l'écriture. Salomé se définit comme une alchimiste des espaces qu'elle traverse à la recherche de gaps, de glitches, des entre-deux et des poésies qui y sont à révéler.



Axis Mundis (point de connexion entre l'espace d'ici et celui du delà) est une installation verticale en dialogue avec l'architecture Art Nouveau de la Maison du Peuple de Saint-Gilles d'Alfred Malchair.

L'Axe en chatouille la voûte dans un assemblage représentatif de la culture et de la nature. Cette œuvre se crée de références aux artistes contemporains, aux enjeux de notre société, au langage art nouveau comme un tout qui en amasse l'énergie d'ici vers un ailleurs (nature du concept d'Axis Mundi). Sa verticalité issue des concepts d'architecture sacrée l'érige comme pilier d'échanges proposant au public une interaction vibratoire (gongs, cordes comme une harpe circulaire, cloche et cymbales) envisagé comme transmission, en collaboration avec Caldeira Dos Santos, ou la possibilité d'un dépôt matériel (photo, plantes, dentelles...) comme le reprend la tradition pèlerine lui offrant la qualité d'oeuvre participative, collective (Ŋ Gang) et activable. Les quatres éléments et le mouvement y sont travaillés, la floralité est construite en duo avec Colibri dont l'élément aérien du parapluie de Ginkgo embrasse, entre et s'échappe de l'axe.



H:6M X L:1M X P:1M



AXIS MUNDI



Simon Maximé, designer produit, bâtit son approche autour des besoins émotionnels et fonctionnels humains. Passionné par l'univers outdoor, il crée des objets qui interagissent avec nos sens et s'intègrent harmonieusement dans notre quotidien. Sa conception transcende la simple fonctionnalité pour offrir des expériences authentiques, où l'usage se mêle à l'émotion.



L:140,5 L:68 H:45 CM

En privilégiant des techniques d'assemblage traditionnelles et naturelles, ce banc explore la connexion intrinsèque entre l'homme et la matière brute. Ce projet symbolise une démarche durable tout en invitant à redécouvrir la simplicité et l'harmonie dans la création d'objets utilitaires.



L:140,5 L:68 H:45 CM

TESS

JEAN, UN GÉANT PARMIS LES ROIS
PEINTURE



Tess est peintre, à la recherche de ses origines.

PH ALI SELVI



Hommage à mon grand-père.

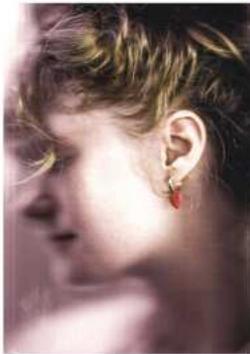


L: 1,2m X H: 2m



"Trace" est une installation interactive qui invite à renouer avec soi à travers un geste primitif. Elle symbolise la mémoire collective et le partage, où chaque contribution individuelle se fond dans une création commune, reliant les participants entre eux.





Ulrike Siemer est une sculptrice et peintre née en 1993 en Allemagne. Elle utilise le papier mâché, un matériau empreint de nostalgie, pour créer des œuvres où l'humour et la légèreté l'emportent sur le concept. Ses créations racontent des histoires qui font sourire et réfléchir.

"Que du fun" est une œuvre qui invite le public à interagir et à vivre des moments drôles et pleins de rires. La sculpture, conçue comme un "passe-tête", met en scène deux personnes qui s'amusent, se promènent, et partagent un verre ou deux. De manière ludique, l'artiste offre au public l'occasion de se glisser dans la peau de ces personnages et de plonger dans un instant léger et fun.





Victor Petit est ingénieur du son de formation, créateur sonore pour le théâtre professionnellement et engagé dans les luttes écologiques, qui regroupe à son sens un ensemble de luttes sociales très large. Son arme et sa proposition résident dans l'idée d'habiter le monde poétiquement. Il invite à une insurrection des sens, une insurrection poétique, à prendre soin de ce qui se murmure.



L'arbre aux lucioles est une antenne quand ses bras sont liés, et devient un arbre quand ils sont déchainés. Il semble obscur de jour par son écorce, mais dans la nuit noire, il se met à briller subtilement, grâce aux lucioles qui l'habitent et le rendent vivant.



Aujourd'hui, il est difficile d'avoir des rêves non liés à la consommation et donc à l'exploitation, l'extraction du vivant et finalement à la pollution.

Nos rêves se salissent, et "Terrapolis" avec. En conséquences de nos rêves, l'attrape rêves en vient à attraper des rêves, mais aussi des déchets.

L: 1.5 X P: 2.5m X H: 4 m



Faisant de la sculpture depuis des années et cherchant des concepts qui correspondent à ses désirs, Yaëll a pour ambition de représenter ses créations avec des parties humaines, ou animales. Il cherche à exprimer des personnalités variés qui peut donner des idées simples et ordinaires comme pour respirer tout comme des idées bien particulières...

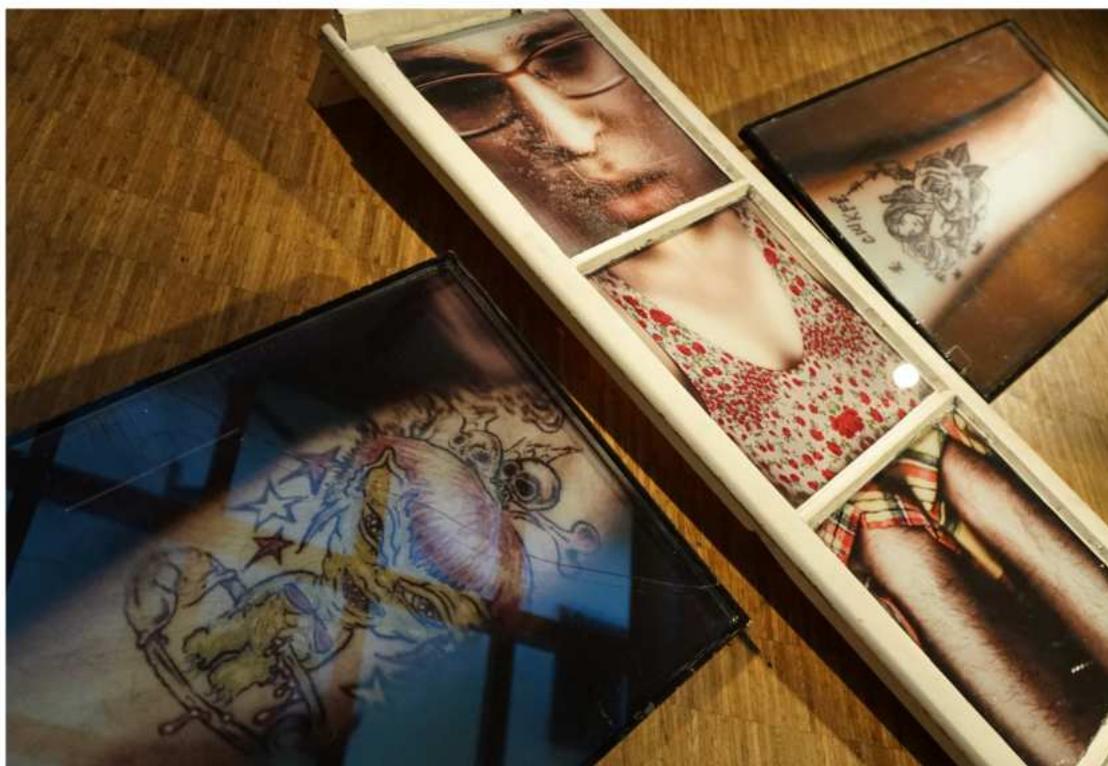
Depuis la création de la Terre, elle engloutit toutes sortes d'éléments permettant le cycle de la vie. Malheureusement, à notre époque, au lieu d'engloutir le nécessaire contribuant au bon fonctionnement de celui-ci, elle engloutit maintenant des déchets polluants qui entravent son cycle naturel de transformation, la transmutant en Terre polluante faite de produits chimiques industriels et de tous les déchets que nous produisons.



L: 160 X H: 115 CM

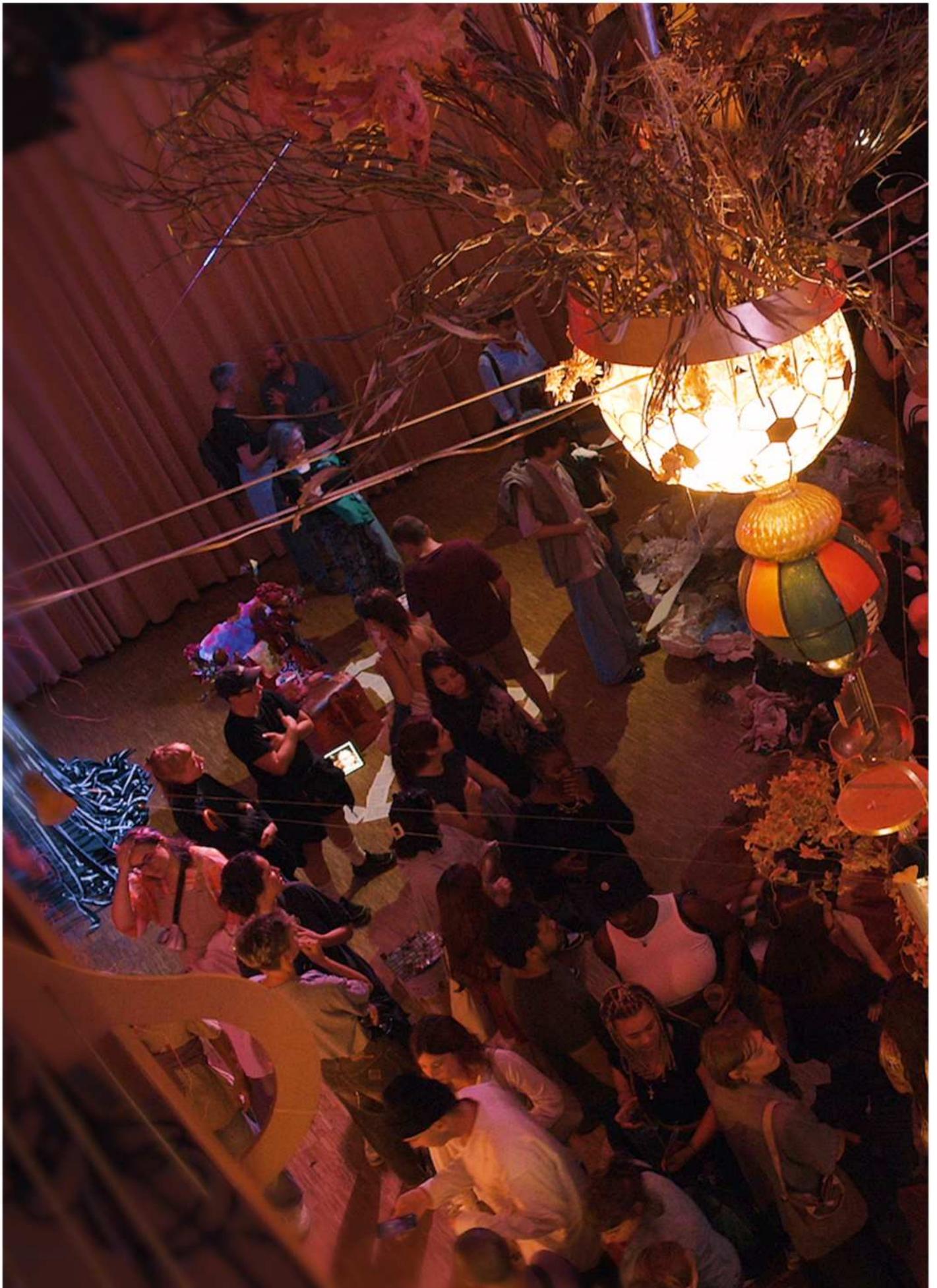


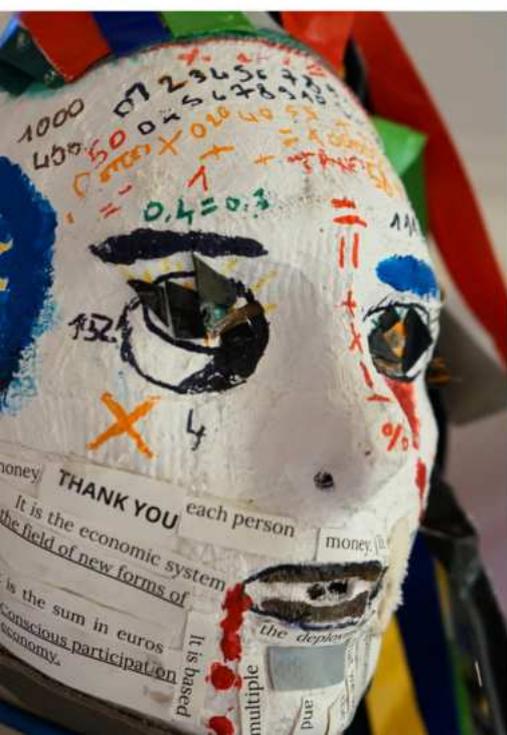
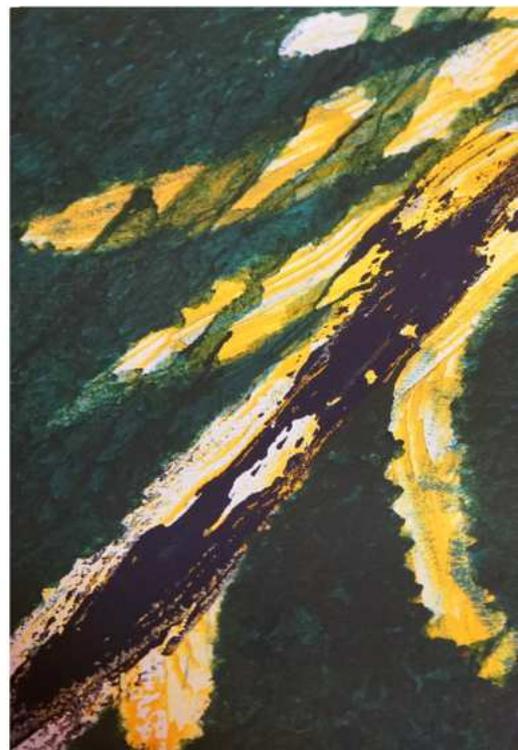
Yona Laci est une photographe née en Belgique qui explore l'archive, la capture et l'altération de la réalité à travers l'utilisation du scanner. Son travail questionne l'identité et la manière dont les technologies numériques influencent notre époque, révélant comment la technologie peut à la fois nous montrer la vérité et la déformer.



L: 202 CM X H: 325 CM

Yona explore et préserve des éléments personnels de sa vie et de celles des autres. En utilisant un scanner, elle immortalise ces moments, créant une trace durable qui lie passé et présent. "LACROIX Archive#1 (2024)" est une collection d'images où Yona a scanné au total 40 personnes, 7 heures chaque jour, pendant 10 jours.







PERFORMANCE WEAR THE REVOLUTION ° MARTA CAPA ° VERNISSAGE

TEAM

ORGANISATION

ALINE YASMIN - DIRECTRICE DE L'ASBL ESPIRITO MUNDO ° IDÉALISATRICE ° TUTRICE ET GRAPHISTE DU PROJET COLOR GREEN

RENZO DALVI - ADMINISTRATEUR DE L'ASBL ESPIRITO MUNDO ° PRODUCTEUR ° COORDINATEUR GÉNÉRAL DU PROJET COLOR GREEN

ALEX CEPILÉ - PHOTOGRAPHE ° RÉALISATEUR AUDIOVISUEL

CHARLOTTE SMIT - ASSISTANTE DE COMMUNICATION DES RÉSEAUX SOCIAUX

ANDREIA MORADO - ASSISTANTE DE PRODUCTION ET DIFFUSION

ASHOUR LAFY - CHEF DE CUISINE DES ATELIERS ET RÉSIDENCE

THE NAM - BÉNÉVOLE ° AIDE À LA PROMOTION DE L'APPEL À PARTICIPATION

NOAH EBOH - STAGIAIRE DE L'ASBL ESPIRITO MUNDO ° AIDE À LA PROMOTION DE L'APPEL À PARTICIPATION

HALIMA OUAZZA - BÉNÉVOLE DU SERVICE CITOYEN - ACCUEIL EXPOSITION

ANDRÉA JAMARD - BÉNÉVOLE PRODUCTION

CHÉRIF DIALLO - BÉNÉVOLE PRODUCTION ° ASSISTANT LOGISTIQUE

BRYAN GODTS - BÉNÉVOLE PRODUCTION ° ASSISTANT LOGISTIQUE

COLLABORATIONS

COLLECTIF CYCLONE - ATELIERS ET SUPPORT ARTISTIQUE À LA RÉSIDENCE ET MONTAGE DE L'EXPOSITION

EMA SEPTEMBER - CHARTE GRAPHIQUE / PREMIÈRE ÉTAPE DE COLOR GREEN (APPEL À CRÉATION)

YONA LACI - ARTISTE RÉSIDENTE ° IMAGES DES PROFILS DES PARTICIPANTS : SCANNER CONCEPTUEL

CLARA VILLIER - ARTISTE RÉSIDENTE ° AIDE À LA CURATION DE L'EXPOSITION

MYA BERGER - ARTISTE RÉSIDENTE ° PRODUCTION DU TEXTE D'INTRODUCTION DE L'EXPOSITION ET RÉVISION DES TEXTES

NEMO GEENEN - ARTISTE RÉSIDENT ° ILLUSTRATIONS

GASPARD CATTEAU - ARTISTE RÉSIDENT ° SYSTÉMATISATION DE LA SIGNALÉTIQUE DES ŒUVRES ET COMPOSITION DE L'IMAGE DES MATIÈRES DE LA COUVERTURE

LUDOVIC DURY - ARTISTE RÉSIDENT ° CONCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE SCÉNOGRAPHIQUE POUR L'EXPOSITION ET LES PERFORMANCES

UN TOUT GRAND MERCI À VOUS!

Adrien Nuttens ° Anton Cauvain ° Aurore Phan Manh Tien ° Cécile Le Van ° Curieus ° David Martinez ° Christophe Wullus ° Eric Decoster et toute l'équipe du Service d'Imprimerie de Saint-Gilles ° ESA Saint-Luc Bruxelles ° Erg - École de Recherche Graphique ° Event Change ° Fédération de Récupérateques ° Francesco Iammarino ° Housni Boufelja ° Jean-Spinette ° Jean-Yves Bernardin ° Juliette Roussel ° Kanal Centre Pompidou ° Kim Lê Quang ° Larry Moffett ° Leen de Spiegelaere ° Louise Léonard ° Lucca Dalvi ° Lucie Morauw ° Maïté Fontaine ° Maud Wicart ° Nicolas Van Nuffel ° Olivier Milis ° Pascal Bernier ° Paul Heger ° Plateforme pour le Service Citoyen de Bruxelles ° Radio Alma ° Rise For Climate Belgium ° Saskia Bricmont - MPE ° Saverio Fresi ° Septembre Tiberghien ° Sophie Cornet ° Stephane Ulrich ° Théâtre La Monnaie ° Thomas Bertrand ° Wendy Ruymen ° Zinneke Asbl et à tous.tes les participant.e.s du projet.

COLLABORATION



zinneke

St Gilles Gillis



Curieus

CYCE-JONE



Espirito
Mundo

WWW.ESPIRITOMUNDO.COM



Cette communication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.